

CHRONIQUE DU MOIS

- I. Le mouvement catholique en France.—II. Les fêtes de Jeanne-d'Arc.—
III. Le Ministère Dupuy.—IV. Assassinat du Président Carnot.—
V. Lord Roseberry et sa politique.—VI. La situation en Italie.—
VII. Mort de Mgr. A. Taché archevêque de St. Boniface.

Léon XIII aime profondément la France. Il n'en a jamais fait mystère et il ne laisse guère passer d'occasion d'affirmer cet amour de prédilection. A la recrudescence d'attaques et de blasphèmes dont la sainte Eglise et la Papauté sont l'objet de la part des énergumènes du parlement français, à l'attitude hostile du gouvernement, Léon XIII répond par de nouveaux bienfaits. Hier c'était l'introduction de la Cause de Jeanne d'Arc, objet de tant d'instances, de tant de prières de la part de la France chrétienne; aujourd'hui, c'est un don vraiment royal à l'église votive du Sacré-Cœur. Ces bienfaits, il est vrai, ont, aux yeux des uns, les sectaires de l'athéisme radical, le caractère d'une provocation, presque d'une injure; aux yeux des autres, les sceptiques et les incrédules du gouvernement, ils ne sont qu'une habile manœuvre pour les enguirlander ou pour raviver le dévouement des fidèles à la cause compromise de la Papauté. Voici en quels termes s'exprime Sa Sainteté dans la lettre adressée à S. Em. le cardinal archevêque de Paris, et dont elle accompagne son offrande au Sacré-Cœur de Montmartre :

“ La providence, en inspirant cette œuvre de prière et de réparation, avait pour la France, nous n'en saurions douter, un dessein particulier de bonté et de miséricorde. Ce mont des martyrs, arrosé du sang des premiers apôtres de votre populeuse cité et qui dorénavant servira de piédestal à ce nouveau sanctuaire, rappellera au chrétien à quel prix il doit conserver et défendre le trésor de la foi et quels austères devoirs celle-ci lui impose. Qu'à l'exemple de leurs aïeux, les catholiques français s'empressent de plus en plus à y aller en pèlerinage; qu'ils y prient avec ferveur pour eux et pour la patrie, et, afin que leur prière monte plus puissante vers le ciel, qu'ils s'efforcent de lui donner pour soutien et pour appui la charité, les bonnes œuvres, la pratique de toutes les vertus d'une vie foncièrement chrétienne.

“ En ce qui nous concerne, de même qu'il nous serait impossible de ne pas avoir toujours le regard de notre sollicitude pastorale tourné vers la France, la fille aînée de l'Eglise, ainsi aimons-nous à suivre le progrès et le développement de cette œuvre à laquelle nous accordons volontiers notre paternelle protection et nos encouragements. Déjà nous l'avons enrichie de nombreuses faveurs spirituelles. Aujourd'hui nous voulons lui donner un nouveau témoignage de notre haute bienveillance, en envoyant pour le sanctuaire de Montmartre une offrande de 25,000 francs et un don de notre trésor pontifical.